

1/ Comédie : caractéristique du genre au début du XVIIe siècle

2/ Molière

3/ Jean de La Bruyère, *Les Caractères*

Caractéristique du genre au début du XVIIe siècle

a/ la farce

b/ la comédie d'intrigue, étape vers la comédie de caractère et de mœurs

c/ la comédie burlesque

La farce est une pièce théâtrale bouffonne qui se développe au Moyen –Age et prolonge sa carrière populaire jusqu'au XVIIe s
comique trivial, intrigue simple et schématisée
scénario conventionnel du trompeur trompé
vivacité de l'action, mimique plaisante, gestes, grossièretés, caricatures, déguisement
influence italienne : l'apparition des types comiques (Arlequin)

l'Hôtel de Bourgogne au début du siècle
Molière : *Le Docteur amoureux*, *Les Trois docteurs rivaux*,
Le Maître d'école ...
Seules *La Jalousie du Barbouillé* et *Le Médecin volant* ont été conservées

La comédie d'intrigue

Sources antiques: Plaute et Téréncé

Sources italiennes: Boccace, *commedia dell'arte* ou des comédies improvisées

Source espagnole: la comédie de la cape et de l'épée

Jean Rotrou : *Diane*(1632),*Célimène* (1635) imitent *Lope de Vega*,

Thomas Corneille dans *Les Engagements du hasard* (1647) ou *Le Galant double* (1660) ou **Philippe Quinault** dans *Les Coups d'amour et de fortune* (1655) ou *Le Fantôme amoureux* (1657) imitent *Calderon*.

Influence espagnole
le type burlesque: un *gracioso*, un
rustre, un paysan ou un valet

Paul Scarron:

Jodelet ou le maître valet (1645),

L'Héritier ridicule (1650),

Le gardien de soi-même (1655)

Molière

Comédies de P. Corneille :

Mélite (1629), *La Veuve* (1631), *La Suivante* (1632), *La Place Royale* (1634), *L'illusion comique* (1636), *Le menteur* (1643)

„La comédie diffère donc en cela de la tragédie, que celle-ci veut pour son sujet une action illustre, extraordinaire, sérieuse; celle-là s'arrête à une action commune et enjouée: celle-ci demande de grands périls pour ses héros, celle-là se contente de l'inquiétude et des déplaisirs de ceux à qui elle donne le premier rang parmi ses acteurs" (P. Corneille, *Discours du poème dramatique*, 1660)



ESPACEFRANCAIS.COM

Jean-Baptiste Poquelin (1622-1673)

L'illustre Théâtre avec Madeleine Béjart

L'Etourdi et Le Dépit amoureux en province

Paris -1658, *Nicomède* de Corneille et la farce de Molière *Le Docteur amoureux*.

La salle du Petit-Bourbon qu'il partage avec les comédiens italiens.

Le Palais-Royal (1661)

Versailles mai 1664

L'une des trois plus belles fêtes du règne baptisée *Les Plaisirs de l'Île enchantée*.

En sept jours de fête, seuls les comédiens de Molière ont été sollicités 6 fois donnant 4 représentations dont 3 comédies-ballets

<https://www.youtube.com/watch?v=ZG44zz9Fumw>

Les précieuses ridicules, 1659

Dom Garcie de Navarre, L'Ecole des maris, Les Fâcheux (comédie- ballet)
1661

L'Ecole des femmes 1662, suivie de la *Critique de l'Ecole des femmes* 1663

Le Mariage forcé (comédie- ballet), *Tartuffe* 1664 (nouvelle version 1667,
et enfin la 3e version autorisée 1669).

Dom Juan, L'amour médecin 1665

Le Misanthrope, Le Médecin malgré lui 1666

Amphitryon, Georges Dandin, l'Avare, 1668

Monsieur de Pourceaugnac (1669) (comédie- ballet)

Le Bourgeois gentilhomme 1670 (comédie- ballet)

Les Femmes savantes 1672

Le Malade imaginaire 1673 (comédie avec danse et musique)

Remarques générales sur l'œuvre de
Molière :

1/ le triple héritage de la comédie
italienne, de la farce et de la comédie
burlesque

2/ les pièces qui soulèvent un scandale :

L'école des femmes

Tartuffe

Dom Juan

L'école des femmes (1662)

une pièce controversée : l'autorité maritale et masculine est bafouée et ridiculisée. Problème posé : l'éducation des filles, la condition des femmes, les rapports entre les sexes, le mariage, l'émancipation des femmes...

Querelle. Adversaires : Pierre Corneille, Donneau de Visé, Edme Boursault

Partisans : Nicolas Boileau

La Critique de l'école des femmes, L'Impromptu de Versailles

<https://www.youtube.com/watch?v=771KFJpjQic>

Tartuffe : interdit deux fois

La pièce en 3 actes est jouée à Versailles en 1664, la cabale du parti dévot obtient son interdiction (l'accusation de libertinage).

Deuxième tentative sous le titre *L'Imposteur* (Tartuffe=Panulphe) en 1667

la version en 5 actes *Tartuffe ou l'Imposteur* en 1669.

<https://www.youtube.com/watch?v= QaJabZwuHI>

Dom Juan (1665)

Tirso de Molina *Le Trompeur de Séville et Le Convive de pierre* (vers 1620, publication 1630);

Dorimond et Villiers, *Le festin de pierre* 1659 et 1661

Don Juan : séducteur, athée, rationaliste, libertin

Le couple maître-valet : Don Juan – Sganarelle

<https://www.youtube.com/watch?v=CSj3swjPAkg>

Remarques générales sur l'œuvre de Molière (suite) :
3/ les grands spectacles mêlant tous les arts: la musique, la danse et la parole.

les **comédies-ballets**

Le plus grand succès : *Le Bourgeois gentilhomme*, joué en octobre 1670 devant le Roi, à Chambord.

La pièce a été écrite et conçue autour des scènes de ballet sur une musique de Jean-Baptiste Lully.

Jean-Baptiste Lully et son librettiste Philippe Quinault sont considérés comme créateurs de l'opéra français.

Remarques générales sur l'œuvre de Molière (suite) :

4/ En dehors de *Dom Juan* et du *Misanthrope*, on retrouve dans les grandes œuvres de Molière la même structure :

-au centre un monomane qui tyrannise un couple d'amants

-un escroc qui vise la fortune du maniaque à travers sa fille

-une servante maligne et/ou une épouse qui incarne le bon sens

-un raisonneur

Le rire

Pas de division entre un comique "haut" et "bas"

mélange de formes verbales (l'équivoque, la répétition, l'aparté, le quiproquo, le dialogue de sourds, l'éloge paradoxal et la parodie), gestuelles et visuelles

l'association entre le comique et un certain type de personnage

comédies en vers (ex. *L'Ecole des femmes*, *Tartuffe*,
Le Misanthrope, *Les Femmes savantes*)

comédies en prose (ex. *Don Juan*, *L'Avare*)

5 actes

le naturel - la comédie-miroir : système de relations sociales,
à chacun sa langue

la symbiose entre le naturel et la théâtralité

Molière donne au comique un aspect plus humain et plus
philosophique

Jean de La Bruyère (1645-1696)

Les Caractères de Théophraste traduits du grec avec les Caractères ou les Mœurs de ce siècle (1688), 9 éditions du vivant de l'auteur, 16 chapitres

" L'on ne suit aucune de ces routes dans [mon] ouvrage [...]; il est tout différent des deux autres que je viens de toucher: moins sublime que le premier et moins délicat que le second, il ne tend qu'à rendre l'homme raisonnable, mais par des voies simples et communes, et en l'examinant différemment, sans beaucoup de méthode, et selon que les divers chapitres y conduisent, par les âges, les sexes et les conditions, et par les vices, les faibles et les ridicules qui y sont attachés". (*Discours sur Théophraste*)

"Ce ne sont point au reste des maximes que j'ai voulu écrire: elles sont comme des lois de la morale, et j'avoue que je n'ai ni assez d'autorité ni assez de génie pour faire le législateur; je sais même que j'aurais péché contre l'usage des maximes, qui veut qu'à la manière des oracles elles soient courtes et concises. Quelques-unes de ces remarques le sont, quelques autres sont plus étendues: on pense les choses d'une manière différente, et on les explique par un tour tout aussi différent ..." (*Caractères*, préface)

Caractère – mœurs d'une personne ou d'un groupe; leur description. Proche d'une fable et d'un portrait : description morale et physique d'un être animé; marque ou non le jugement de l'auteur. Un récit d'actions ou des dialogues. Réflexions, remarques, maximes, portraits et pensées

"Il est aussi dangereux à la Cour de faire les avances, qu'il est embarrassant de ne les point faire" (**De la Cour**, 37 I).

"N... est riche, elle mange bien, elle dort bien; mais les coiffures changent, et lorsqu'elle pense le moins, et qu'elle se croit heureuse, la sienne est hors de monde" (**De la mode**, 13, VI)

"Dîne bien, *Cléarque*, soupe le soir, mets du bois au feu, achète un manteau, tapisse ta chambre: tu n'aimes point ton héritier, tu ne le connais point, tu n'en as point" (**Des biens de fortune**, 63, V)

"Si on ne goûte point ces *Caractères*, je m'en étonne; et si on les goûte, je m'en étonne de même" (**Des esprits forts**, 50, I).

"Tu es Grand, tu es puissant: ce n'est pas assez; fais que je t'estime, afin que je sois triste d'être déchu de tes bonnes grâces, ou de n'avoir pu les acquérir" (**Des Grands**, 36, IV)